

DELIBERATIONS

SALLE DU CONSEIL DE VILLE,
Québec, 31 Août 1891.

La première séance du Congrès des Métiers et du Travail fut ouverte à une heure de l'après-midi, par M. Luc Routier, Président du Conseil des Métiers et du Travail de Québec et de Lévis. Dans un court discours, il souhaita la bienvenue aux délégués dans l'ancienne capitale, et termina en présentant M. le Maire Frémont, M. P. Son Honneur s'adressa aux délégués comme suit :

M. le Président, Mesdames et Messieurs,—Quand les membres du Conseil des Métiers et du Travail de Québec me demandèrent de prendre une part, très petite, je l'avoue, dans votre Congrès, je dois dire que j'ai accepté l'invitation avec plaisir, et que je suis heureux de me trouver au milieu de vous aujourd'hui. J'ai été heureux de négliger pendant quelques jours mes devoirs parlementaires, et c'est pour moi maintenant une tâche agréable de vous souhaiter la bienvenue dans la ville de Québec. Nos portes, tout comme nos cœurs, sont ouvertes aux amis du travail. En venant vous rencontrer à l'Hôtel-de-Ville, afin d'assister à l'ouverture du Congrès, je pensais que cette démonstration n'est pas ordinaire ; ce n'est pas simplement une fête à laquelle toutes les classes laborieuses sont invitées à assister. Il me semble que les délibérations de votre Congrès présentent trois particularités distinctes ; la démonstration, la procession et les autres cérémonies qui accompagnent le Congrès sont autant d'occasions de montrer aux classes ouvrières l'importance qu'il y a pour tous de se joindre à vos unions. Ceux que vous avez invités à se joindre à vous, magistrats, capitalistes ou autres prouvent que votre but n'est pas de vous révolter contre l'autorité ou le capital, mais au contraire que vous êtes prêts à travailler la main dans la main pour la prospérité commune de toutes les classes et celle du pays en général. Le Congrès lui-même est la partie pratique de la célébration, et c'est durant les séances du Congrès que vous étudierez les réformes nécessaires pour améliorer la condition du travailleur sans opprimer le capital ou toute autre classe. Puisse le Tout-Puissant, sans l'aide duquel nos efforts seraient inutiles, vous envoyer sa sagesse dans vos débats et éclairer vos esprits, et je n'ai aucun doute que ce Congrès ne profite aux classes ouvrières et à la Puissance en général.

M. Routier présenta alors M. Urbain Lafontaine, de Montréal, Président du Congrès, qui, au nom des délégués, remercia Son Honneur de la bonté dont il faisait preuve en souhaitant personnellement la bienvenue au Congrès dans la ville de Québec, et les citoyens en général pour l'hospitalité offerte aux visiteurs délégués. Le Président déclara ensuite que le Congrès était ouvert pour la transaction des affaires.

Les messieurs dont les noms suivent furent choisis pour former le Comité des Lettres de Créance : MM. Charles March, de Toronto ; Cyprien Mailhiot, de Montréal, et Napoléon Pagé, de Hull.

L'invitation suivante fut présentée et acceptée de suite :